

L'indice est dans le mot !



Âge :
8 ans
et +

Contexte :

- Une école primaire à Dublin, en Irlande. La langue de scolarisation est l'anglais. La langue irlandaise fait partie du programme scolaire et est enseignée de manière intégrée avec l'anglais. Le *programme officiel de l'école primaire* accorde 3,5 heures par semaine pour l'enseignement de la langue irlandaise dans cette tranche d'âge.
- Cette classe de primaire (*Third class*) compte 26 élèves âgés de 8 ans et plus. Parmi ces enfants, 23 parlent des langues autres que l'anglais à la maison. Ce groupe compte 8 origines linguistiques différentes. À part inscrire le mot « Octopus » sur le tableau blanc, il n'y avait pas d'autres conditions à remplir.

Raisons de choisir cette activité :

- L'enseignante a compris l'intérêt de la sensibilisation à la langue, car les liens et les rapports qui existent entre les langues ne se font pas spontanément. Elle savait que les connaissances de ses élèves inhérentes aux langues, aux liens possibles, aux similitudes, etc., tant en termes de vocabulaire que de structures des phrases, devaient impérativement être activées pour pouvoir atteindre un degré plus explicite (→ l'apprentissage des langues est un processus).
- Pour ce faire, elle a choisi un mot qui se situait au cœur du sujet discuté, afin d'attirer de manière informelle l'attention des enfants vers de possibles liens. L'enseignante ne connaissait pas le mot équivalent dans toutes les langues présentes dans la classe. Les élèves qui ont participé à la discussion eux le connaissaient. C'était suffisant.

Description :

- En écrivant le mot « Octopus » au tableau, le professeur a posé la question suivante : « Quelqu'un peut-il me dire combien de pattes a une poulpe ? ». Un silence s'est fait pendant que les élèves réfléchissaient (→ apprentissage actif des langues). L'enseignante a alors révélé aux enfants un secret en leur disant : « Je vais vous donner un indice. Il y a un indice dans le mot ! » Une petite fille a alors levé la main et a dit : « Je crois qu'un « Octopus » a huit pattes ». L'enseignante a confirmé que *huit* était exact, a félicité l'enfant et lui a demandé comment elle avait déduit la réponse. L'élève a expliqué que la partie *oct* du mot lui rappelait le mot *ocht* qui signifie *huit* en irlandais. À nouveau, le professeur a félicité l'enfant et lui a demandé quel était le mot pour huit dans sa langue à elle. La jeune fille a répondu que *opt* était le mot en roumain.
- Le professeur a ensuite demandé aux élèves s'ils pouvaient donner le mot pour *huit* dans leur langue maternelle respective ou dans toute autre langue qu'ils connaissaient (→ en s'appuyant sur les répertoires linguistiques existants). De nombreux exemples ont été donnés : huit, ocho, osiem, etc. Tous ces exemples ont été inscrits au tableau par l'enseignante au fur et à mesure que les élèves demandaient comment les épeler (→ en s'appuyant sur les répertoires linguistiques existants).



Observation :

- L'atmosphère en classe était survoltée. Tous les élèves se sont montrés totalement investis et concentrés au cours de cette activité interactive (→ apprentissage significatif des langues). Deux élèves dont la langue maternelle est l'anglais se sont adressés à l'enseignante après le cours pour lui demander si l'anglais, leur langue maternelle, était une langue.
- Lorsque la sensibilisation aux langues est renforcée, elle permet de développer une plus grande autonomie de l'apprenant, car chaque élève fera appel à son répertoire linguistique (→ apprentissage actif). Cela profite aux élèves qui apprennent la langue de scolarisation. Mais également aux enfants qui parlent la langue de scolarisation. Sans ces interactions, ils ne seraient pas exposés à l'idée, à ce stade de leur vie, qu'une grande variété de mots dans différentes langues peut être utilisée pour décrire le même objet ou la même idée. De cette façon, en valorisant et en encourageant l'utilisation de toutes les langues en classe, tout le monde en profite, même les enseignants qui peuvent ainsi mieux comprendre comment les enfants apprennent.
- Quelques semaines plus tard, l'enseignante a abordé le thème mathématique des décimales. Poursuivant sa démarche antérieure, elle a écrit le mot « décimales » au tableau et a demandé si quelqu'un pouvait deviner sa signification. Après réflexion, une anglophone lui a dit qu'elle pensait que cela avait quelque chose à voir avec le chiffre *dix*. Elle a obtenu une réponse affirmative, et l'enseignante lui demande comment elle en est arrivée à cette conclusion. Elle a alors répondu que la première partie du mot lui rappelle le mot *deich* (irlandais – prononcé « de ») qui signifie *dix*.

Commentaires :

Lorsque les enfants parlent la langue de scolarisation et apprennent une deuxième langue, par exemple l'irlandais, la présence et l'utilisation de langues supplémentaires en classe peuvent favoriser l'apprentissage de la deuxième langue (voir utilisation de l'*ocht* et du *deich* ci-dessus) à mesure que la sensibilisation à la langue progresse. Lorsqu'une langue majoritaire et une langue minoritaire sont utilisées sans référence explicite à d'autres langues, la langue minoritaire est plus susceptible de souffrir.



Image : Shutterstock

Ce document résulte du projet « Une éducation aux langues inspirante dès le plus jeune âge : Pourquoi et comment le faire chez des enfants de 3 à 12 ans ? » (2016-2019) du Centre européen pour les langues vivantes (CELV). Le CELV est une institution du Conseil de l'Europe qui encourage l'excellence dans l'éducation aux langues dans ses États membres. www.ecml.at/inspiringearlylearning

